

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal de 8 à 11 heures du matin et de 2 à 6 heures ou de 8 à 10 heures du soir.

ADMINISTRATEUR:

H. DUFFARD

L'UNION FRANÇAISE

JOURNAL DU MATIN

PRO PATRIA

Rédacteur en chef: J.-G. BORON-DEBARD

LA LIQUIDATION DE LA BANQUE ANGLAISE

Une banque, a dit Mollien, doit toujours être prête à liquider.

Et il n'y a pas, en effet, de banque bien administrée, il n'y a pas d'établissement de crédit prudemment et honnêtement dirigé, qui ne puisse constamment entraîner en liquidation sans infliger à ses clients d'autres pertes que celles qui peuvent résulter de la suspension brusque et imprévue des crédits sur lesquels ils pouvaient se croire en droit de compter.

Cette situation est celle celle de la "Banque Anglaise du Rio de la Plata"?

Tout permet l'espérer.

Les chiffres du bilan présenté le 30 juin dernier, avec approbation du contrôleur officiel des Banques, les affirmations catégoriques de l'honorable M. Mac Crindle, gérant de l'établissement, la réputation inattaquable du Directeur de Londres, et enfin les renseignements de la dernière heure, démontrent que l'acte fixe également d'un somme important le chiffre du passif, tout résumant pour autoriser à penser que la liquidation, si elle n'est peut-être évitée, se fera du moins dans des conditions relativement satisfaisantes.

Et il en sera surtout ainsi pour les créanciers de la succursale de Montevideo, porteurs de billets ou dépôts.

Leurs droits priment, en effet, ceux du tout autre créancier, ainsi que l'établissement clairement l'article 153 du Code du Commerce et les articles 6 et 7 de la loi sur les Banques, — et, d'autre part, l'acte de la succursale est présumé supérieur au total des sommes exigibles.

Le gouvernement, du reste, s'est empressé de prendre toutes les mesures requises par les circonstances, ainsi qu'il appert du décret du 21 juin courant, en vertu duquel une Commission composée du Contrôleur des Banques, du Comptable Général de la Nation et du Gérant de la Banque Anglaise, a procédé à la vérification des existences métalliques et de l'émission autorisée de la Banque en déconfiture.

Avant même que cette mesure eût été prise, confiants en la probité de la gérance et en la sincérité de ses bilans mensuels, nous n'avions pas hésité à affirmer que les porteurs de billets ne courraient aucun risque et qu'il y aurait folie, de leur part, à les sacrifier aux escompteurs, sous la pression d'une panique aussi injustifiée qu'irréelle.

Par malheur, la peur n'est pas moins inquiétante que la faim, et plus d'un pauvre diable regrettera de lait de précipitation qui lui aura fait perdre de 10 à 30 pour cent au profit de Gobbeck qui riron a gorgé déployé de son effacement et de sa naïve pusillanimité.

Nous ne sommes pas sûrs qu'aujourd'hui encore il ne se sera pas rencontré quelques timides gogos pour la laisser dévaliser ainsi. La peur n'a raison pas, et les apurés croient plus volontiers en de tels moments les spéculateurs qui les exploitent que les journaux qui les conseillent.

Le Gouvernement pourra croyons-nous couper court facilement au trafic des billets de la Banque Anglaise.

Il a déjà rappelé, dans son décret, les dispositions tutélaires de la loi, en faveur des créanciers du Uruguay.

Et la conviction qui en résulte a amorti bien certainement les appréhensions de beaucoup.

Ces appréhensions disparaîtront tout à fait si l'on publie le résultat authentique des investigations faites hier dans les caisses de la Banque.

Il n'y a pas d'argument, pas de rhétorique qui vaille un chiffre en pareil cas.

Et comme il est un peu pres indubitable que les chiffres viendront ici à confirmer pleinement les affirmations de M. Mac Crindle, on tranquillisera les nombreux porteurs de billets que la fraude de perdre un peu de péniblement échapperait à l'insomnie ou dont elle fait une prétendue faute pour messieurs les usagers.

Le chômage imposé par décret a pu être utilisé pour donner aux esprits le temps de rassurer et de se rendre compte de la situation, ainsi que pour permettre à des établissements pris au dépourvu de se munir des ressources rendues fortuitement nécessaires; mais la suspension ainsi décretée sera largement complétée par une déclaration autorisée et sincère qui ferait espérer avec plus de patience la liquidation inévitable.

Il n'est pas indifférent non plus de savoir comment se fera cette liquidation.

L'abandonnera-t-on aux manipulations ordinaires de la justice commerciale avec son cortège de tribunaux, d'avocats et de syndics?

On sait comment se fondent en pareils cas les actifs les plus liquides.

Et rien ne pourra être plus contraire aux intérêts de la collectivité créancière.

Quand il s'agit d'une banque d'émission et de l'un des facteurs principaux du crédit d'un pays, les Gouvernements ont des obligations spéciales, et ce n'est qu'après avoir épousé tous les moyens d'empêcher une liquidation brutale, qui serait fatidiquement ruineuse, au moins pour les actionnaires et peut-être pour les déposants, qu'il sera possible de laisser la justice commerciale ordinaire suivre son cours... qui pourra être lent et n'est pas moins désastreux, presque toujours.

Hélas! nous do dira que cette opinion compte d'estimables adhérents. Nous avons été heureux d'en trouver un écho dans les colonnes d'*El Siglo*, et des renseignements puissés à bono source nous donnent le droit d'affirmer que le Gouvernement n'est pas éloigné d'en faire sa règle de conduite.

Hest même à peu près certain que des pourparlers ont été entamés pour arriver à une liquidation amiable qui serait confié au Gérant de la Banque, à un commissaire du Gouvernement et à un délégué des créanciers.

D'autres bruits encore ont été mis en circulation. On nous a assuré que la Banque de Londres et du Rio de la Plata aurait manifesté l'intention de prendre à sa charge l'actif et le passif de la Banque Anglaise à Montevideo.

Si cette nouvelle arrivait à se confirmer, elle serait bien accueillie, croyons-nous. La Banque de Londres a prouvé sa force et sa prévoyance, et le légitime crédit dont elle jouit lui permet une opération dont la capitale importance n'est pas à la portée de la plupart des maisons de crédit.

Mais quoi qu'il soit de ces rumeurs, il faut savoir gré au Gouvernement des mesures qu'il a prises, et de celles qu'il prendra encore, pour atténuer dans la mesure du possible les conséquences funestes d'une catastrophe qui est venue arrêter dans son essor l'œuvre épénue de relèvement à laquelle il s'était consacré.

Si clairvoyance, son activité et son énergie, associées aux patriotiques efforts et la résignation stoïque du peuple, peuvent tout réparer.

Sera-t-on moins patriote dans l'Uruguay qu'on ne le fut aux Etats-Unis dans des circonstances analogues?

Nous nous refusons à la croire.

Nouvelles d'Europe

Paris, 25 juin.

On commence à s'inquiéter de la durée probable de la discussion sur les tarifs des douanes. On annonce dès ces jours derniers, que plusieurs députés devaient demander à la Chambre de siéger deux fois par jour.

On paraît s'arrêter à une autre solution: celle de siéger, à partir d'une heure de l'après-midi et de consacrer toutes les séances, dont l'heure de midi, aux débats.

Un grand nombre de colons étaient accusés de tous les points de la Cochinchine pour assister à cette cérémonie.

to sur la mauvaise volonté des patrons la responsabilité des événements qui peuvent surger.

Elle déclare que la grève continuera pacifiquement jusqu'à ce que les rentreurs obtiennent gain de cause.

On assure que chez M. Jullien Lagache, maître de Roubaix, les rentreurs ont obtenu ce qu'ils demandent, c'est-à-dire la journée de dix heures et le nouveau tarif.

LES OMNIBUS DE MARSEILLE

On télégraphie de Marseille, 27 juin:

Les voitures de la Compagnie nouvelle qui circulent ce matin, ont été assaillies, malgré la présence de deux agents de police sur chaque voiture, par uno foule nombreuse de grévistes dans laquelle on remarquait des femmes et des enfants. Les traits des chevaux ont été coupés.

Les employés, blessés, maltraités, ont refusé de continuer le service. En ce moment, trois voitures seules circulent et, devant l'impossibilité de continuer le service, la Compagnie nouvelle est décidée à liquider.

Une arrestation a été maintenue.

Ce soir aura lieu une réunion à la Bourse du Travail. La grève générale sera décidée, suivant la décision prise par la Compagnie nouvelle.

A ROUEN

On manie de Rouen, 27 juin:

On matin, 250 usieurs de l'embuscade Bitter, à Hébillay, au Bourg, se sont mis en grève, n'ayant pas obtenu une augmentation de salaire demandée pour une heure en matière d'un nouveau tarif.

Cette grève entraîne le chômage de 450 travailleurs ouvriers de l'embuscade.

Le calme est complet.

M. de Lanessan à Saïgon

M. de Lanessan, nouveau gouverneur général de l'Indo-Chine, a fait hier son entrée officielle à Saïgon.

Toutes les autorités civiles et militaires étaient portées au-devant de lui et toutes les troupes de la garnison étaient échelonnées sur le parvis.

Un grand nombre de colons étaient accusés de tous les points de la Cochinchine pour assister à cette cérémonie.

Un douanier attaqué

On mando de Nancy, 25 juin:

Hier soir, à Jeuf, canton de Briey, dix heures dix minutes du soir, un douanier français, du nom Hainaut, a été assailli par plusieurs ouvriers allemands d'une usine voisine. Il a reçu plusieurs blessures à la tête et a été traduit au-delà de la frontière. Son fusil, qui lui avait été arraché, a été rapporté.

Voici des détails complets sur cette affaire:

Les ouvriers en question seraient des sujets luxembourgeois, conduits par l'usine Moyen-Lorraine. Prés de boisson ils pénétreraient en France, mais qu'il douanier voulut les soumettre à la visite, ils s'y refusèrent, et se réfugièrent dans un dépôt de vins.

Quelques temps après, ils se présentèrent de nouveau à la douane, et injurierent le douanier qui fut par leur donner l'ordre de prendre le fusil. Alors un bigarré se présente et l'assassinat fut violentement empêché, mais qu'il fut déjoué du son fusil. Les assaillants ont été faites par un casse-bole, certains sont peu dangereux. Les agresseurs étaient au nombre de six.

Le sous-préfet, le procureur et le juge d'instruction ont commencé une enquête.

LES POMPIERS FRANÇAIS EN ANGLETERRE

On mando de Windsor, 27 juin:

Les sapeurs-pompiers français sont arrivés dans la matinée. Ils ont été reçus par le comité de réception et la garde d'honneur, consistant en détachements des brigades de pompiers de Londres et d'Edimbourg sous la commandement du capitaine en chef.

Les sapeurs sont allés à l'hôtel du Ville où ils ont été reçus par le maire et les membres de la municipalité.

Après la visite des appartements particuliers du château de Windsor, ils ont déjeuné. Puis ils ont visité le dépôt des pompiers et sont allés ensuite au collège d'Eton, où la proviseur le docteur Waine, les a reçus.

La ville de Windsor est pavillonnée.

Le brigandage en Turquie

La Nouvelle Presse Libre apprend qu'au vingt-trois personnes ont été arrêtées dans le voisinage de Bilecik, localité près de laquelle a lieu la réunion de la révolte à Ankara. Ces personnes sont accusées d'avoir été des révolutionnaires.

Après la visite de la forteresse de Ankara, le 27 juillet, les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

Les déportés ont été transférés à l'île de Bozcaada, où ils ont été arrêtés et détenus dans une prison.

El Banco Inglés del Rio de la Plata

DIRECTOIRE

C. A. CATER, de la signature J. W. CATER SONS & Cie.
Hon. S. CARL GLYN, membre du Parlement Anglais.
Rt. Hon. LORD G. HAMILTON, membre du Parlement Anglais.
M. H. MOSES, Directeur du chemin de fer du Buenos Aires au Pacifique.
W. RODGER, de la signature RODGER BEST & Cie, de Liverpool.
H. B. SIM, de la maison FRIULING et GOSCHEN de Londres.
A. E. SMITHERS, Directeur Gérant.
Establish à Londres, Buenos-Aires, Rosario de Santa-Fé, Paysandú,
Salto & Montevideo

Capital souscrit 7.050.000

FONDS DE RESERVE 1.997.500

3 ojo en compte courant.

4 ojo en aviso dix jours avant ou à 30 jours fixe.

4 1/2 en aviso de trente jours avant ou à 60 jours fixe.

5 ojo a trois mois.

6 ojo a six mois.

A D'AUTRES TERMES, INTÉRÊT CONVENTIONNEL
On reçoit des sommes de 25 piastres et au delà et l'on donne un intérêt sur tous dépôts
pour plus de trente jours.

Pour ESCROQUES, CHANGES ET AUTRES OPÉRATIONS s'ADRESSER À LA BANQUE

Rue 25 de Mayo esquina Zabala-MONTEVIDEO

J. MAC CRUNNIE, GERANT.

PLATINAS FINAS ET REED Y BARTON
Y DE CHRISTOFLE
Precios sin competencia
SURTIDO UNICO EN MONTEVIDEO
PRECIOS MARCADOS Y FIJOS
Gran exposicion Entrada libre
Armeria del Cazador

CALLE 16 DE JULIO N° 15 ESQUINA ANDES

HÔTEL FRANÇAIS

PANIER FLEURI

Calle 25 de Mayo Esquina Colon

Este establecimiento se recomienda por su posición especialísima y el servicio esmerado
encontrando los viajeros en este hotel, todas las comodidades apetecibles unidas a un agradable
entorno y sobre todo a la economía. Restaurante à la carte. Salón especial para banquetes, plazas
y salones amueblados para familias y horidores solos.

GRAN HOTEL CONTINENTAL

PACHE & PETIT

25 de Mayo 209, 211, 213
BALS
BANQUETS
AMBIGUS
COMMANDES
POUR LA VILLE
LUNCHS
pour faciliter y proteger
JONES

Modicidad on los precios, perfecto asado y osmorado servicio
Avri 6 Pern.

MODES DE PARIS
MAISON FRANÇAISE
DE

Mme. C. DES VIGNES
Calle Sarandí, 232

IIIATI CHIUI -- IIIATI CHIUI TALLER DE GRABAR, PLATEAR
OPACAR Y BISELAR
Espejos y cristales de todos tamaños
TABAC A PRISER
DES MANUFACTURES FRANÇAISES
EN PENTE
Ch. François PAULLIER
Almacón del Siglo XIX
Calle Florida n° 263 esq. Durazno
Asortimento general d'articles de 1^{re} classe.
Teléfono: La Uruguayana n° 715

LE
99
BEAU NOTAIRE
PAR PIERRE NINOUX
DEUXIÈME PARTIE
UN LEGIS D'UN VILLEIN

IX
L. PONT TREMBLANT
— Je suis obligé d'agir ainsi, répondit M. de Lézignac aux personnes qui s'étonnaient de cette sévérité; sans cela tonnai-ut de cette folie.
Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

A Violaines se fit un terrible mal de tête, et il fut obligé de faire une visite à Violaines, qui d'ailleurs n'avait pas de fortune.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il, à Montevideo, mais dans tous les cas il disparaissait des mois entiers.

Et, pour éviter qu'elle n'échappât à sa surveillance, cependant incessante, au moins qu'elle fut en état de se lever, il la laissa au lit, vivant de la délation; et, ni les visites qu'elle recevait, ni les réunions presque constantes, qui d'elles-mêmes s'organisent autour d'elle, n'arrivaient de son regard, sans cesse un peu vague.

Le plus souvent il partait, allait, disait-il